

**Résumé :** La vitalité du secteur jeunesse de l'édition est un indice, parmi d'autres, de la place importante qu'occupent encore aujourd'hui les livres dans le quotidien des enfants. Si le contenu des albums a été étudié par quelques sociologues français, la manière dont les jeunes « lecteurs » reçoivent les normes et les représentations transmises par la littérature de jeunesse n'a en revanche fait l'objet que de bien peu d'investigations sociologiques. A travers l'analyse de la manière dont les enfants comprennent et (ré)interprètent le contenu textuel et iconographique des livres, cette thèse entend non seulement mettre en lumière ce qui se joue dans l'acte de réception, mais également apporter des éléments contribuant à une meilleure compréhension du processus de socialisation. Nous centrons pour cela notre regard sur l'« alimentation », observatoire emblématique de l'ensemble des modalités de ce processus ainsi que de ses nombreuses différenciations. Par la mise en place, sur le terrain, d'un protocole expérimental permettant d'approcher le point de vue d'enfants âgés de 5 à 8 ans (et issus de milieux sociaux contrastés), cette thèse permet ainsi d'appréhender la manière dont s'agent – de façon toujours particulière – les messages délivrés par différentes instances socialisatrices (famille, médias, école), et dont se construisent d'éventuelles appartenances à un genre et/ou à un milieu social. La capacité d'action (*agency*) des très jeunes enfants est de cette façon, ici, mise en jeu.

**Mots-clés :** Littérature de jeunesse, enfance, normes, représentations, réception, processus de socialisation, *agency*, alimentation